**Leçons et exercices**

**5. La valeur modale des verbes**

**Leçon**

*Les quatre modes personnels et les trois modes impersonnels du verbe*

Les verbes apparaissent à un mode personnel impersonnel. Aux modes personnels (indicatif, subjonctif, impératif, conditionnel), les verbes varient en fonction de la personne ; aux modes impersonnels (infinitif, participe, gérondif) les verbes ne varient pas en fonction de la personne.

*La valeur des modes personnels du verbe*

À chacun des quatre modes personnels correspond une manière de considérer l’action désignée par le verbe :

- **l’indicatif** est mode de ce que l’énonciateur tient pour vrai : les actions qui sont réellement survenues, celles qui arrivent effectivement ou qui vont très probablement se produire.

- **le subjonctif** est le mode de l’irréel, du possible et du subjectif ; il explore une virtualité présente ou future (pour le présent et l’imparfait) ou une possibilité non réalisée (pour le passé et le plus-que-parfait : on retrouve le contrefactuel).

- **l’impératif** marque un ordre ou un souhait et porte donc sur une action non encore advenue mais dont on souhaite provoquer ou empêcher la réalisation. Il fait partie de la modalité de phrase dite jussive ou injonctive

=> Pour marquer la modalité de phrase jussive aux autres personnes et pour certains verbes qui n’ont pas d’impératif (*être, avoir, pouvoir, vouloir...*), on utilise les formes du subjonctif.

- **le conditionnel** est un mode qui marque l’hypothèse. Il n’a que deux temps verbaux : conditionnel présent (aspect non accompli) et conditionnel passé (aspect accompli). Il peut porter sur une possibilité présente ou future (au présent ; c’est le potentiel ou l’irréel du présent) ou marquer une possibilité qui ne s’est pas réalisée (au passé ; c’est le contrefactuel).

**Exercices**

**FACILE – Exercice 1**

*Dans le texte suivant, relevez les formes conjuguées des verbes et entourez en bleu les indicatifs, en rouge les subjonctifs et en vert les conditionnels :*

« [M]ême le dreyfusisme de Swann était utile à Odette. Livrée à elle-même, elle se fût peut-être laissé aller à faire aux femmes chics des avances qui l'eussent perdue. Tandis que les soirs où elle traînait son mari dîner dans le faubourg Saint-Germain, Swann, restant farouchement dans son coin, ne se gênait pas, s'il voyait Odette se faire présenter à quelque dame nationaliste, de dire à haute voix : « Mais voyons, Odette, vous êtes folle. Je vous prie de rester tranquille. Ce serait une platitude de votre part de vous faire présenter à des antisémites. Je vous le défends. »

Marcel Proust, *A la Recherche du temps perdu*, tome IV

**FACILE – Exercice 2**

*Placez dans le tableau ci-dessous les verbes relevés dans l’exercice 1 et indiquez quelle valeur a le mode employé dans chacun de ces cas :*

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| *Forme relevée* | *Mode et temps* | *Valeur modale du verbe* |
|  |  |  |

**FACILE – Exercice 3**

« Ma fille, laisse là ton aiguille et ta laine ;

Le maître va rentrer ; sur la table de chêne

Avec la nappe neuve aux plis étincelants

Mets la faïence claire et les verres brillants. [...]

Que le pain bien coupé remplisse les corbeilles,

Et puis ferme la porte et chasse les abeilles... »

Albert Samain, *Aux Flancs du vase*, « Le repas préparé », 1898.

*Entourez toutes les formes d’impératif dans le texte. Classez-les dans le tableau ci-dessous en indiquant la personne à laquelle le verbe est conjugué, puis l’infinitif du verbe.*

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| *Forme relevée* | *Personne conjuguée* | *Infinitif du verbe*  |
|  |  |  |

**INTERMÉDIAIRE – Exercice 4**

*Un homme est parvenu à aller sur la lune et y a découvert un peuple, les Séléniens, à qui il apparaît comme une créature étrange, homme, singe ou perroquet. Déclarant aux Séléniens que ce n’est pas la terre qui tourne autour de la lune mais l’inverse, et que la lune n’est qu’un monde parmi d’autres, il est condamné à mort mais sauvé de justesse par l’intervention d’un homme :*

« Justes, écoutez moi ! Vous ne sauriez condamner cet homme, ce singe, ou ce perroquet, pour avoir dit que la lune était un monde d’où il venait ; car s’il est un homme, quand même il ne serait pas venu de la lune, puisque tout homme est libre, ne lui est-il pas libre de s’imaginer ce qu’il voudra ? »

Cyrano de Bergerac, *L’Autre Monde ou les États et empires de la lune* (1657)

*Relevez toutes les formes de conditionnel et classez-les en fonction de leur valeur modale, en indiquant à quel temps et quelle personne elles sont conjuguées.*

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| *Valeur modale du conditionnel* | *Forme relevée* | *Temps et personne* |
| *Indiquer le futur dans le passé* |  |  |
| *Indiquer l’hypothèse (potentiel, irréel du présent ou contrefactuel)* |  |  |

**INTERMÉDIAIRE – Exercice 5**

*Une jeune femme, Sapho, décrit la manière dont elle veut être aimée.*

 « J’entends, dit-elle, qu’on m’aime ardemment, qu’on n’aime que moi, et qu’on m’aime avec respect. Je veux même que cette amour soit une amour tendre et sensible, qui fasse de grands plaisirs de fort petites choses, qui ait la solidité de l’amitié et qui soit fondée sur l’estime et sur l’inclination. Je veux, de plus, que cet amour soit fidèle et sincère. »

Madeleine de Scudéry, *Artamène ou le Grand Cyrus*, 1649-1653, « Histoire de Sapho ».

*Entourez les verbes conjugués au subjonctif (ils sont dans des propositions subordonnées) et classez-les dans le tableau ci-dessous.*

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| *Forme relevée* | *Temps* | *Verbe de la proposition principale* | *Pourquoi le subjonctif est-il nécessaire ?**Ex : souhait, interdiction, structure en* si... que...*, mot négatif, mot indiquant la quantité nulle dans la proposition principale…* |
|  |  |  |  |

**INTERMÉDIAIRE – Exercice 6**

« Elle a passé, la jeune fille

Vive et presque comme un oiseau :

À la main une fleur qui brille,

À la bouche un refrain nouveau.

C’est peut-être la seule au monde

Dont le cœur au mien répondrait,

Qui venant dans ma nuit profonde

D’un seul regard l’éclaircirait !

Mais non – ma jeunesse est finie...

Adieux, doux rayon qui m’a lui, –

Parfum, jeune fille, harmonie...

Le bonheur passait, – il a fui !

Gérard de Nerval, « Une allée du Luxembourg »

*Relevez dans le poème tous les verbes conjugués à un mode personnel et classez-les dans le tableau ci-dessous en indiquant le mode, le temps et la personne à laquelle ils sont conjugués.*

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| *Forme relevée* | *Mode et temps* | *Personne* |
|  |  |  |

**DIFFICILE – Exercice 7**

« Le père et le fils n’ont plus rien à se dire. Quittons-les. Il est bientôt onze heures. Laissons madame Profitendieu dans sa chambre assise sur une petite chaise droite peu confortable. Elle ne pleure pas, elle ne pense à rien. Elle voudrait, elle aussi, s’enfuir ; mais elle ne le fera pas. »

Gide, *Les Faux-Monnayeurs*, 1925.

*Relevez les verbes du texte dans le tableau en indiquant le mode, le temps et la personne à laquelle ils sont conjugués. Expliquez la valeur de ces modes.*

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| *Forme relevée* | *Mode et temps* | *Personne* | *Valeur modale du verbe* |
|  |  |  |  |

**DIFFICILE – Exercice 8**

« Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Et nos amours

Faut-il qu’il m’en souvienne

La joie venait toujours après la peine

Vienne la nuit sonne l’heure

Les jours s’en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face

Tandis que sous

Le pont de nos bras passe

Des éternels regards l’onde si lasse

Vienne la nuit sonne l’heure

Les jours s’en vont je demeure »

Apollinaire, *Alcools*, « Le Pont Mirabeau ».

*Relevez les verbes du texte dans le tableau en indiquant le mode, le temps et la personne à laquelle ils sont conjugués. Expliquez la valeur de ces modes.*

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| *Forme relevée* | *Mode et temps* | *Personne* | *Valeur modale du verbe* |
|  |  |  |  |

*Dans « Vienne la nuit sonne l’heure », le subjonctif est employé de manière archaïque. Réécrivez la phrase en français contemporain :*

...............................................................................................................................................................

*Quels sont les autres usages archaïques de la langue dans le poème ? Quel effet ces archaïsmes provoquent-ils à la lecture ?*

..............................................................................................................................................................................................................................................................................................................................

............................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................